



digital.union@sonapresse.com

Les Tweets de...

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

Par Innocent M'BADOUA

## CORONAVIRUS : PLAINTE CONTRE LE PREMIER MINISTRE ET EX MINISTRE DE LA SANTÉ

Trois médecins français portent plainte contre Edouard Philippe, Premier ministre, et l'ex-ministre de la Santé, Agnès Buzyn, pour n'avoir pas pris des mesures de sécurité très tôt contre le coronavirus.



Photo: AFP



## L'HÉCATOMBE DU CORONAVIRUS EN ITALIE : UNE EXPLICATION

Le chef de la mission de la Croix-Rouge chinoise venu à la rescousse de l'Italie est sous le choc. Les gens sont sans masque dans les transports publics. Ce qu'il ignore c'est qu'en Occident, les masques sont obligatoires pour les patients, les personnes suspectes et le personnel soignant.

Mr. Prinsapala  
Le chef d'une délégation de la Croix-Rouge chinoise envoyée en Italie se demande pourquoi les transports en commun fonctionnent encore à Milan. "J'ai vu de nombreuses personnes sans masque. Je ne sais pas à quoi vous pensez."



## UNE FAKE NEWS DE RACISME FAIT LE BUZZ

L'auteur de ce tweet a voulu faire le buzz, profitant du contexte du coronavirus en Italie. Il a menti qu'une infirmière italienne avait refoulé un patient d'origine africaine. Les internautes, qui ont reconnu que la vidéo postée sur twitter datant de plusieurs années, ne l'ont pas raté. Il s'est vu obligé de bloquer les commentaires injurieux qui le traitaient de tous les noms d'oiseaux.

## Le Covid-19 sauve le pangolin à Libreville

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

Il suffit de taper dans un moteur de recherche "pangolin Chine" pour se rendre compte que de nombreux médias, africains comme occidentaux, se sont intéressés à la vente du pangolin dans les marchés de Libreville. Reprenant une vidéo de l'AFP sur le sujet et mise en

ligne lundi passé. Il en ressort, en parcourant les multiples articles, que le pangolin ne fait plus recette auprès des résidents chinois.

Il faut dire que le petit pholidote à écaille a très mauvaise réputation en ce moment. Depuis que la petite bête a été accusée d'être à l'origine de l'épidémie du coronavirus, les amateurs asiatiques de cette viande de brousse s'en sont détournés. Privant les ven-

deuses librevilloises d'une belle source de revenus. Du coup, ces dernières, pour éviter des pertes financières, préfèrent limiter les approvisionnements. Mais cette défiance pourrait être temporaire, préviennent certains.

"Si l'anecdote pourrait sembler encourageante, il est encore beaucoup trop tôt pour constater un réel effet de l'épidémie de Covid-19 sur le trafic illégal des espèces protégées. La Chine a,

en effet, mis en place une interdiction d'importation et de consommation d'espèces sauvages après le début de l'épidémie – mais elle n'est, pour l'instant, que temporaire et ne concerne que l'aspect alimentaire du problème. La consommation, par exemple, d'écailles de pangolins, d'os de tigres ou de poudre de corne de rhinocéros est, quant à elle, toujours légale", souligne Le Figaro.

## Humeurs

## LA TOILE SOUS UNE HUMEUR PLUTÔT NOIRE ET GLACIALE

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

C'est une humeur noire qui s'est emparée de la toile. D'abord, l'arrestation de deux enseignants gabonais à Ekata, un village de Mékambo (7km de la frontière), par des policiers congolais venus du village voisin (Oloba - également à 7 km après la frontière). Ce, pour une bagarre, suivie d'un décès, qui s'est déroulée au sein de l'école primaire d'Ekata (Gabon) où exerçaient les deux Gabonais, actuellement détenus au Congo. Après l'exploitation de l'or sur

les terres gabonaises par nos voisins congolais, voilà que les forces de l'ordre du Congo viennent désormais procéder à des arrestations sur le sol gabonais, pour des faits qui se déroulent au Gabon. Les internautes sont sous le choc: "Des policiers congolais ont-ils le droit de franchir la frontière et venir procéder à des arrestations au Gabon?", s'interroge un administrateur de groupe.

L'autre point d'humeur qui glace les internautes est le décès d'un Gabonais, victime du coronavirus. Les internautes semblent avoir pris la mesure du risque qui pèse désormais sur le pays. Même si quelques "incrédibles"



Photo: DR/L'Union

recherchent encore on ne sait quelle preuve: "C'est bien, mais on veut voir des photos (identité du décédé, nldr) pour avoir la véracité de vos propos. Même

pas de nom, rien", commente Danielle Obame Ondo, à la suite d'une publication sur Facebook de l'Agence gabonaise de presse (AGP), annonçant ce décès.